



Série Océan – Peinture -

Je travaille à l'huile les teintes à partir des couleurs primaires.

Je commence par le cyan, ma couleur de base, l'océan étant proche de cette teinte, puis j'ajoute du jaune afin de créer les couleurs de l'eau dans des zones de faible profondeur.

Le sable du fond éclaire le bleu et le transforme en turquoise, en vert, en émeraude particulièrement sur les plages de la côte des sables que j'arpente par tous les temps.

Puis je joue avec le magenta pour atteindre les marrons, les pourpres, salir les turquoises et donner du contraste aux teintes claires.

J'approche les nuances des algues, leurs couleurs brunes, roses et violettes qui ondulent dans le mouvement des vagues.

Le blanc de la toile est respecté, je ne le recouvre pas, il me permet d'évoquer la transparence de l'eau et de l'écume, comme un travail à l'encre où le blanc de la feuille revient en premier plan afin de mettre en valeur la couleur.

Après la création des teintes de peinture à l'huile, j'imprime sur la toile les mouvements entre l'eau et l'huile.

L'aléatoire est à ce stade très présent, je ne peux pas maîtriser le jeu des couleurs sur l'eau.

Cela me plaît et m'inquiète en même temps.

Mais par dessus tout, cela m'émerveille et il me semble qu'à ce stade là, je fais corps avec la nature par ce côté accidentel, surprenant, magique qui peut parfois nous éblouir.

Après plusieurs jours de séchage, je sélectionne, j'élimine, je recadre, je travaille.

Je m'invente des paysages, des formes, des couleurs et des textures.

Des animaux et des paysages apparaissent dans le mouvement marin et je me laisse porter par mon imaginaire.

Ainsi chaque toile est une parcelle de mes émotions lors de mes balades sur l'estran de la côte nord du Finistère.

Je souligne par quelques traits ou touche de peinture acrylique ma « vision » afin de la rendre plus perceptible.

Ce qui m'anime par dessus tout c'est de laisser du mystère, afin que chacun puisse rêver et s'inventer ses propres histoires.

Série Phoque du Finistère - Sculpture / Modelage -

Recyclart : par respect pour la nature sauvage !



C'est d'abord une volonté sortir de la surconsommation et un travail de récupération

- sur les chantiers de construction : fer à béton, tube de cuivre, plâtre, stérodur, mosaïque, carrelage
- dans les bacs à marée ou les poubelles des pêcheries : tiges de métal, filets de pêche
- dans le quotidien et dans la rue : céramiques anciennes, perles de jai, billes, carton

Enfin, le travail artistique peut se faire, l'oeil invente la forme et les mains se mettent à l'ouvrage : la structure est construite tout respectant la fluidité du mouvement de cet animal qui danse dans l'océan.

Le travail de la matière me procure le plaisir sensuel de créer et de caresser ce volume souple et doux.

Le phoque au bord de la plage me regarde : les yeux comme des billes semblent vouloir communiquer avec les « gens de la terre ».

Ces animaux sauvages m'inspirent vraiment de la tendresse et de l'admiration !

Élisabeth 2022